

Nécrologie

Autor(en): **Colón, Germán**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **29 (1965)**

Heft 113-114

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

NÉCROLOGIE.

Toni REINHARD, professeur de philologie romane à l'Université de Bâle, nous a quittés le 23 mars 1965, à l'âge de 47 ans, alors que nous étions en droit d'attendre toujours plus de sa science et toujours autant de sa bonté.

Élève de M. von Wartburg et son successeur à la chaire de Bâle, ancien collaborateur au *FEW*, Toni Reinhard était un de ces romanistes — chaque fois moins nombreux à notre époque de spécialisation — à qui aucune langue romane n'était étrangère et qui joignait à la rigueur de ses connaissances techniques un sens esthétique remarquable.

Ses fichiers, remplis de milliers et de milliers de notes, contiennent des trésors que lui seul aurait été capable d'exploiter à leur juste valeur. Il possédait une collection complète de vocabulaires dialectaux italiens et des données précieuses sur la dialectologie italienne. Il avait en chantier, depuis longtemps, un dictionnaire étymologique, un vrai « Thesaurus Italicus » pour lequel il recueillait inlassablement des matériaux. Avec ces matériaux il aurait pu briller dans de nombreuses revues scientifiques. Mais il était trop consciencieux, trop exigeant avec soi-même pour confier à l'imprimerie un travail qu'il n'eût pas jugé assez important ou qu'il n'eût pas repoli. Les quelques publications qu'il a laissées témoignent de ce soin scrupuleux. Soit sa thèse sur *L'Uomo nel Decamerone* (1951) dans laquelle il a été le premier à appliquer la méthode de classement conceptuel du vocabulaire (le Begriffssystem de Hallig-von Wartburg) à une langue autre que le français ; soit ses *Umbrische Studien* (*ZrPh*, vol. LXXI et LXXII, années 1955-1956) où il a étudié d'une façon magistrale le vocalisme tonique dans les parlers ombriens modernes. Et ce n'est là qu'une partie de ses recherches sur des parlers auxquels l'attachaient des liens professionnels et surtout affectifs. Ses comptes rendus dans *ZrPh* ou *Kratylos*, et ses articles dans le *FEW* (spécialement dans les volumes VI et XIV) sont encore des preuves de son érudition.

Mais la perte de Toni Reinhard est particulièrement cruelle pour ceux qui avaient le privilège d'être ses étudiants ou ses collègues, donc ses amis. Ses cours de français et d'italien dans différents lycées de Bâle (de 1948 à 1957) et ses activités de lecteur d'espagnol à l'Université (de 1948 à 1954), deux années d'enseignement de la philologie romane à l'Université de Vienne (1957-1959) et la continuation de cet enseignement à Bâle depuis 1959, tel fut son labeur qui a attiré vers les études romanes bien des gens. Pour lui, le devoir du professeur ne se limitait pas à la « cathedra » mais s'étendait au-delà de la salle des cours. Combien de fois n'a-t-il pas négligé ses propres travaux pour revoir ceux des autres ! Et avec tant de serviabilité qu'on n'éprouvait jamais de remords

à y recourir. Que d'étudiants lui doivent aussi l'aide matérielle et morale qui leur a permis de poursuivre dans la voie souhaitée. La dernière fois que nous l'avons eu parmi nous, à une séance de la Faculté des Lettres dont il était doyen, il était encore soutenu par ce sentiment du devoir. Nous avons pourtant le cœur serré à le voir diriger les discussions avec la fermeté et la gentillesse qui lui étaient coutumières, en dépit de sa fatigue évidente. C'était vers la fin du mois de février. Trois semaines plus tard, nous assistions à ses obsèques.

Toni Reinhard a laissé chez tous ceux qui l'ont connu et fréquenté un souvenir qui coûte des larmes. C'est le plus beau et le plus réconfortant des souvenirs.

Germán COLÓN.

IL II CONVEGNO PER LA « CARTA DEI DIALETTI ITALIANI »

(Bari, 15-16 maggio 1965.)

Nei giorni 15 e 16 maggio 1965, si è svolto a Bari, nel palazzo dell' Ateneo, il II convegno per la preparazione della « Carta dei dialetti italiani ».

L'ordine dei lavori, proposto dal comitato centrale (C. Battisti, G. B. Pellegrini e O. Parlangèli), oltre alla discussione di vari argomenti di carattere amministrativo, metteva in discussione gli stessi scopi e il carattere che dovrà assumere l'attività dei singoli comitati regionali, per la raccolta e l'elaborazione dei dati.

Alla presenza delle autorità accademiche dell' Università di Bari (rettore Del Prete ; presidi De Robertis, Quacquarelli e Sansone), il prof. V. Pisani (Milano) ha tenuto la relazione inaugurale del convegno, sull' importanza che il latino parlato ha come fonte dei dialetti romanzi e, in special modo, italiani.

Súbito dopo si è svolta l'assemblea generale dei comitati regionali della « Carta ». Erano presenti per la Val d'Aosta e il Piemonte C. Grassi ; per la Liguria G. Petracco ; per la Lombardia V. Pisani, G. Presa e P. Farè ; per il Trentino e l'Alto Adige C. Battisti e R. Maturi ; per la Venezia Euganea C. Tagliavini, G. B. Pellegrini, S. Pellegrini, M. Cortellazzo e T. Cappello ; per il Friuli e la Venezia Giulia G. Francescato ; per l'Emilia e la Romagna L. Heilmann e F. Coco ; per le Marche F. Parrino ; per l'Umbria F. Ugolini ; per l'Abruzzo e il Molise E. Giammarco ; per il Lazio e la Basilicata M. Melillo ; per la Campania e la Calabria G. Alessio, A. Gentile, G. Falcone e M. Macrí Li Gotti ; per la Puglia A. Bibbò, G. Mazzotta e V. Valente ; per Salento O. Parlangèli, M. D'Elia, L. Graziuso, E. Lega e G. B. Mancarella ; per la Sicilia G. Tropea ; per la Sardegna M. T. Atzori. Erano presenti A. Karanastasis e A. Marra per le isole alloglotte greche e L. Marlekaj per quelle albanesi ; il gen. Traversi per l'Istituto geografico militare di Firenze ; G. Meo Zilio per il Consiglio nazionale delle ricerche e J. Goossens del Forschungsinstitut für deutsche Sprache di Marburgo. Altri studiosi (S. Battaglia, T. Bolelli, E. Ghirlanda, B. Migliorini, A. Pagliaro, G. Piccitto e P. Gardette) avevano inviato la loro adesione.

È stato preparato ed approvato uno schema di statuto-regolamento, in vista della costituzione di un gruppo di ricerche per la dialettologia italiana, con il compito di avviare i lavori preparatori di una serie di monografie dialettali regionali. A tale gruppo potranno